Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 90 (1993)
Heft: 1-2

Buchbesprechung: Lu pour vous

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LU POUR VOUS

Même au meilleur

Le Frère Adam, promoteur de l'abeille Buckfast, forcé de démissionner de son poste d'apiculteur de l'Abbaye

par D. Taylor, producteur du film «Le Moine et l'Abeille»

(*American Bee Journal,* mai 1992)

C'est comme si Einstein avait été destitué pour avoir eu l'audace de demander un assistant. Le 21 février 1992, l'éleveur d'abeilles le plus célèbre au monde a été évincé de la direction du service d'apiculture respecté dans le monde entier, poste qu'il a dirigé pendant 73 ans à l'Abbaye Buckfast (Angleterre).

Le frère Adam Kehrle, 93 ans, bénédictin d'origine allemande, créateur de la célèbre souche Buckfast, a rendu les clefs de son service parce que la direction de l'Abbaye a opposé son veto à l'affectation d'un assistant dont le Frère Adam avait un urgent besoin pour l'aider à poursuivre son vaste programme d'élevage.

En quelques heures, on a changé les serrures des portes de son service d'apiculture. Buckfast avait un nouveau maître des abeilles en la personne du Père Léo Smith, ancien supérieur en mauvaise santé, 70 ans, sans connaissance en génétique ni en élevage des abeilles. Le Frère Adam, encore au sommet de son art, a été interdit d'accès à son bureau et privé de ses documents.

Dans le monde entier, les éleveurs, les apiculteurs et les universitaires ont trouvé ça monstrueux. Tandis que des messages de soutien affluaient de toutes parts, en faveur du Frère Adam, le nouveau supérieur, le Père David était submergé de protestations. Même le *Sunday Times* s'est emparé de la nouvelle et en a fait son gros titre «Le coup monté: comment le supérieur a évincé Adam, l'apiculteur le plus réputé au monde».

Ainsi cesse sa recherche pour aboutir à une souche varroa-résistante pour l'Europe. Un genre «d'abeille verte» qui n'aurait pas eu besoin de traitement chimique. Il m'a dit: «Ce qui est tragique, c'est que j'étais à la veille d'une découverte capitale.»

Malgré sa surdité, des problèmes de vue et d'équilibre, il travaillait encore dix heures par jour, il voyageait beaucoup aussi, mais il ne participait pas à la politique du monastère.

L'Abeille de France n° 774/1992.

Le Frère Adam qui se trouve dans sa famille en Allemagne a eu le 12 août 1992 une attaque qui l'a laissé paralysé d'un côté.

Les lecteurs se joindront à nous pour lui témoigner à lui et à sa famille notre sincère sympathie et l'espoir de le voir se remettre complètement.

Il avait fêté ses 94 ans le 3 août et l'attaque est survenue peu après.

Il serait heureux de recevoir des nouvelles de ceux qui l'aiment bien, même s'il ne peut pas leur répondre.

On peut écrire à cette adresse:

Frère Adam, c/o Fräulein Maria Kehrle,
Biberacherstrasse 22B, D-7951 Mittlebiberach.

(*British Bee Journal*, septembre 1992)

Pour travailler sans gants

Un très vieil apiculteur des Vosges m'a confié une recette qu'il tenait de son grand-oncle et qu'il employait depuis plus de soixante ans.

C'était ce que nous appelons couramment un remède de bonne femme et cette recette lui permettait de travailler ses ruches sans porter de gants et sans recevoir la moindre piqûre. Si la recette miracle est simple à préparer, elle demande un temps assez long pour pouvoir être utilisée.

Dans une bouteille ne laissant pas passer la lumière du jour (traduisez une bouteille à vin), déposez des bourgeons de sapin afin de remplir votre récipient aux quatre cinquièmes. Remplissez-le alors complètement d'essence de térébenthine, bouchez et laissez reposer durant trente jours dans un endroit sombre, frais et sec.

Remplissez alors, après ces trente jours, une seconde bouteille de bourgeons ou de têtes de branches de sapin. Transvasez dans ce nouveau récipient le liquide du premier en laissant bien égoutter. Complétez votre nouvelle bouteille avec de l'essence de térébenthine et bouchez à nouveau. Replacez votre récipient dans le même endroit frais, sombre et sec durant un autre mois. Votre produit est prêt à être utilisé.

Il suffit maintenant, avant de débuter votre travail au rucher, de vous laver les mains avec le produit obtenu qui est d'une jolie couleur verte et sent très bon. Les abeilles viendront se poser sur vos mains et redresseront l'arrière-train en signe d'intense satisfaction.

Deux conseils cependant: n'en profitez pas pour éviter de les traiter avec douceur et ne laissez par traîner votre bouteille ouverte auprès du rucher, vous verriez vos bestioles s'y réunir et former très vite ce qui ressemblerait à un petit essaim. **E. O. Delsaut, section Sugny Vresse**

N.B.: J'oublie de signaler que l'épouse de mon ami a ajouté que son père, lui, mettait dans sa bouteille des bourgeons provenant de plusieurs variétés de sapins (épicéas, mélèzes, sapin bleu).